

## M. DE GIRARDIN VEUT-IL INTERVENIR? (\*)

M. de Girardin est maintenant plus belliqueux que M. Guérout. Au moins donne-t-il en faveur de la guerre des raisons auxquelles ce dernier n'a jamais songé.

M. de Girardin, qu'on accusait d'être un partisan de la paix à tout prix, devenu un partisan de la guerre à tout risque, n'est-ce pas bien extraordinaire? Et le reproche d'inconséquence? M. de Girardin n'en a donc point de peur? - Très grande peur, au contraire. Mais, par d'habiles jeux de mots, le directeur de *La Liberté* cherche à s'accorder avec l'ancien directeur de *La Presse*. M. de Girardin est toujours partisan de la paix, mais c'est de la paix virile, entendez bien; et la paix virile exige que la France intervienne immédiatement en Italie. - Mais le principe de non-intervention, les traités de commerce, la paix, sans adjectif? - Écoutez:

*«L'Italie peut-elle rester à l'état de botte dont l'Autriche soit le pied! Répondez, répondez-donc! Dites oui ou dites non. Pas de phrases évasives. Si vous dites oui, alors pourquoi avez-vous conseillé, défendu, glorifié la guerre de 1859 (Liberté du 11 juin)».*

Mais vous, monsieur de Girardin, qui dites *non* maintenant, pourquoi en 1859 n'avez-vous pas conseillé, défendu, glorifié la guerre! Et vous aussi, vous êtes en contradiction avec vous-même! Vous tenez le langage que devraient tenir vos adversaires, et ils tiennent celui que vous avez tenu.

*«Si vous dites non, poursuit le changeant publiciste, alors comment pouvez-vous soutenir sérieusement que la France a sa liberté d'action?».*

Et l'écrivain qui ne voulait reconnaître, de nation à nation, d'autre lien que le lien économique, conclut que la France a perdu sa liberté d'action, quelle est engagée vis-à-vis de l'Italie, et moralement obligée à lui donner en 66 la Vénétie parce qu'elle lui a donné en 59 la Lombardie.

Savez-vous bien, la théorie nouvelle de M. de Girardin étant donnée, qu'il faudra y regarder à deux fois maintenant avant d'assister les gens, puisque les services rendus obligent si fort... ceux qui les rendent.

M. de Girardin revient sur cette idée dans la feuille du 4 juin. Les liens de la reconnaissance, tels qu'il les comprend, le préoccupent évidemment:

*«Que la France demeure calme dans sa force, ou que la France tire l'épée, la France est logiquement avec la Prusse, parce qu'elle est indissolublement avec l'Italie».* (Émile de Girardin).

Mais si la France a des intérêts différents de ceux de l'Italie, des intérêts opposés, des intérêts contraires, hostiles? - Rien, rien. M. de Girardin est maintenant partisan de toutes les expéditions à faire en Italie, parce que la France a fait l'expédition de 1859, dont M. de Girardin n'était pas partisan. M. de Girardin est logique.

Louis JOLY.

---

(\*) L'article n'a en fait pas de titre. Il a été ajouté ici par nous. (Note A.M.)